

SALE BOUCAN !

4 clowns et leur musicien choisissent un sujet grave. Une chasse à l'homme. Une cellule de crise. 4 dignitaires. Agir vite. Ils palabrent et pérorent sur les mesures à prendre. Et la tension monte. Sale boucan. Un brûlot politique, une farce amère qui s'inspire des violentes attaques xénophobes qui ont secoué l'Andalousie en février 2000. Une situation universelle. Oui, mais avec le regard du clown

"...le clown peut exprimer la satire de la violence et de la cruauté, la condamnation de l'hypocrisie et de l'injustice..."

Une chasse à l'homme, quatre dignitaires, une urgence....

Un politique, un chef d'entreprise, un journaliste, un humanitaire palabrent et pérorent sur les mesures à prendre. Il est urgent d'agir. La tension monte, les intérêts privés et collectifs se révèlent. Un acteur de l'émeute vient, repart, revient encore, à tout propos, à tout bout de champs, bousculer cette cellule de crise.

Quid de la chose publique !

Le pouvoir du rire :

Donner à penser l'Histoire, le Politique, le Collectif ou l'Individuel sur scène par le prisme du clown, c'est, pour nous, privilégier le pouvoir du rire comme source d'interrogation, d'indignation, de résistance.

Les choix artistiques et esthétiques qui sous-tendent mon travail conduisent à considérer l'actualité comme étant la source principale de réflexion de la compagnie. Sale boucan ! échos clownesques traitant de l'étrange mutisme de certains face aux exhortations de quelques autres. Ce spectacle a pour point de départ les violentes attaques xénophobes qui ont eu lieu en Andalousie en février 2000, mais nous voulons rendre compte de l'universalité de la situation : besoin d'un bouc émissaire – mécanisme d'exclusion – peur de l'autre.

Laurence Renn Penel